



Les critiques du OFF par Judith Caceres et Matthieu Limongi



***Elle...émoi* - Théâtre du Petit Chien, 11h**

Jouer d'un instrument de musique, c'est quelque chose. Travailler et vivre avec un instrument, c'en est une autre. Emmanuel Van Cappel est un musicien dans un orchestre de musique classique. Le comédien retrace avec beaucoup de ressenti son rapport fusionnel avec les instruments, de sa première trompette de poche, en passant par le cor de son service militaire jusqu'au plus sophistiqué de ses cuivres.

Ce rapport, il l'illustre notamment dans un anthropomorphisme permanent, en jouant sur la dualité entre la trompette et une personne aimée. A travers un champ lexical bien précis, il entretient la confusion durant tout le spectacle. « maîtresse », « amante », Van Cappel parle même de « désir » ou encore de « tomber amoureux » au travers d'une introspection qui laisse planer le doute. Un questionnement existentiel sur une vie passée en compagnie d'un instrument, entre solitude et remise en question. Une écriture riche, pleine de calembours, (parfois même un peu trop) mais qui crée tout le charme du spectacle. Une dimension magnifiée par la mise en scène au 13600 LEDs de lumière qui viennent éclairer les dizaines de trompettes suspendues au-dessus du sol.

Mais ces trompettes ne font pas simplement office de décoration brute, car au gré des épisodes de sa vie, Emmanuel Van Cappel s'arrête devant chacune d'entre elles et s'empare du moment pour ponctuer la pièce d'un morceau en solo. Une polyvalence qui lui permet d'exposer toutes les qualités d'un spectacle envoutant, qu'elles soient musicales ou bien théâtrale, avec un jeu d'acteur parfait.

Matthieu Limongi